

VU PAR LE VETO Jean-Marie Nicol


Un enchaînement tragique



J.-M. Nicol

Il a fallu quatre séances de piscine pour que la vache se lève.

Cette vache de 700 kg minimum a consommé de l'herbe agrémentée de trèfle et elle dispose d'enrubannage pour faire passer l'herbe pâturée. Autant dire que la balance anion-cation de cette ration très riche en potassium, et accessoirement bien pourvue en calcium, est très largement positive. La belle, en bon état corporel, vèle de son troisième veau au pré et fait bien entendu une fièvre de lait. Laurent, un peu bousculé, la trouve le matin par terre dans le pré et met un peu de temps pour lui porter secours. Il lui injecte 3/4 d'un flacon de soluté calcique dans la veine et le reste sous la peau – ce qui est sans doute insuffisant pour une vache de son gabarit. Elle est par terre et elle y reste. Et comme elle n'a devant elle à manger que de l'herbe sur pied, tant qu'elle n'est pas sur les siens, elle doit jeûner ! Elle parvient à se lever en fin d'après-midi malgré le calcium sanguin encore bas. Elle va manger un peu – insuffisamment pour le faire remonter tout à

fait, de sorte que le lendemain elle est de nouveau par terre. Constipation, ralentissement ruminal et cœur rapide me font opter pour la rechute. J'apporte suffisamment de calcium, du potassium et je lui administre également un anti-inflammatoire au cas où...

VICTOIRE PROVISOIRE

Toujours par terre en début d'après-midi... Nous la levons à l'aide d'une pince serrée sur les hanches. Elle ne tient pas seule, les deux postérieurs manquent de tonicité et sont bouletés. Je lui fais une prise de sang. Elle nous apprend que les valeurs sanguines sont normales et qu'elle ne souffre pas de désordres musculaires. Elle souffre très probablement d'un déficit neurologique, conséquence du couchage prolongé et d'un défaut d'irrigation des nerfs sciatiques sous le poids de ses belles masses musculaires. La mise en piscine est urgente ! Mise à l'eau le lendemain vers 10 heures. Lorsque la piscine est

vidée très lentement en fin d'après-midi, la vache ne tient pas debout. Autre séance le lendemain. A la troisième séance le surlendemain. Le 4^e jour, le caisson était rempli pour la 4^e fois quand la vache a décidé de se lever seule, guérie. Elle rejoint le troupeau et démarre plutôt bien en production.

Mais quelques jours plus tard, elle est trouvée à l'agonie, en péritonite avec un trou dans la caillette — un bel ulcère qui n'aurait pas évolué aussi tragiquement si elle n'était pas restée couchée quelques jours de trop. Il manque parfois peu de chose pour éviter des conséquences tragiques. ■